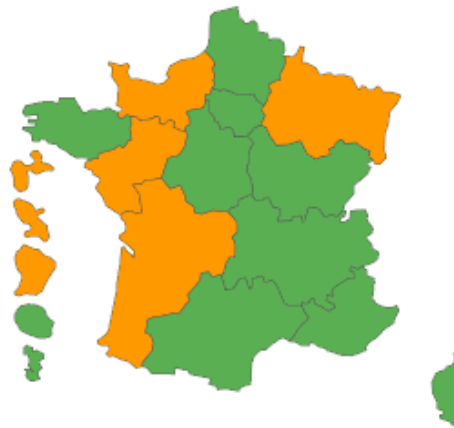


Surveillance de la bronchiolite, p. 3



■ Pas d'alerte ■ Pre-épidémie

Source : analyse épidémiologique des cellules régionales
Auteur : Santé publique France 2023

Surveillance de la grippe et des syndromes grippaux, p. 4

Surveillance de la COVID-19, p. 5

Prise en charge médicale pour COVID-19 Semaine 39	
Nombre de consultations SOS médecins	Nombre de passages aux urgences
280	265
→	↗

Focus : Campagne de vaccination anti-HPV en région Grand Est, p. 7

Actualités :

- **Qualité de l'air et santé** : quelles sont les mesures mises en place par les collectivités ? Santé publique France publie les résultats d'une enquête menée auprès des collectivités afin de recueillir les retours d'expérience sur les mesures mises en place pour réduire les émissions et les expositions à la pollution de l'air ambiant. Plus d'informations [ici](#).

Contre la COVID-19 et les virus saisonniers, gardons le réflexe des gestes barrières



En automne et en hiver, de nombreux virus circulent à nouveau. Les virus respiratoires sont responsables des rhumes, des rhinopharyngites, des gripes saisonnières, des bronchites et des bronchiolites chez l'enfant. De leur côté, les virus responsables de gastro-entérites, le plus souvent appelés « rotavirus » et « norovirus » touchent toute la population.

L'adoption des gestes barrières reste un moyen efficace de lutter contre la transmission de ces virus saisonniers.

Vaccination

En France, depuis septembre 2023, les recommandations sur la vaccination contre la COVID-19 ont été modifiées.

Une **nouvelle campagne de vaccination a débuté le 2 octobre 2023**. Cette campagne de vaccination automnale utilise un nouveau vaccin, adapté aux variants qui circulent actuellement.

A partir du 17 octobre, il sera également possible de se faire vacciner contre la grippe en même temps que contre la COVID-19.

Le vaccin contre la COVID-19 est recommandé chez les mêmes personnes que le vaccin contre la grippe : les personnes âgées de 65 ans et plus ou présentant des facteurs de risque, les femmes enceintes et les professionnels de santé.

Le vaccin peut se faire à partir de 6 mois après la dernière infection ou la dernière injection de vaccin contre la COVID-19. Pour les personnes immunodéprimées, le délai est réduit à 3 mois.

Néanmoins, toute personne souhaitant se faire vacciner, même si elle ne fait pas partie de la cible, peut recevoir une injection contre la COVID-19.

Pour en savoir plus sur la vaccination: [Vaccination-info-service.fr](https://www.vaccination-info-service.fr)

Surveillance de la bronchiolite (chez les moins de 2 ans)

Synthèse

- **OSCOUR®** : En semaine 39-2023, la part d'activité liée à la bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans dans les services d'urgence reste stable par rapport à la semaine précédente. Elle est de 4,6 %, soit 61 passages. La proportion des hospitalisations pour bronchiolite parmi toutes les hospitalisations après passage aux urgences est de 9,6 % et est stable par rapport à la semaine précédente.
- **SOS Médecins** : En semaine 39-2023, la part d'activité des associations SOS Médecins liée à la bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans est en augmentation. Elle est de 6,6 %, soit 29 consultations.
- **Données de virologie** : D'après les résultats des laboratoires de virologie des CHU de Nancy, Reims et Strasbourg, en semaine 39-2023, la circulation des entérovirus et rhinovirus est en diminution. Par ailleurs, la circulation du VRS reste faible.
- **Pour consulter le bilan national 2022-2023 sur la bronchiolite** : [cliquez ici](#)

Figure 1. Taux et nombre de diagnostics de bronchiolite parmi le total des passages aux urgences chez les moins de 2 ans depuis la semaine 30-2021. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

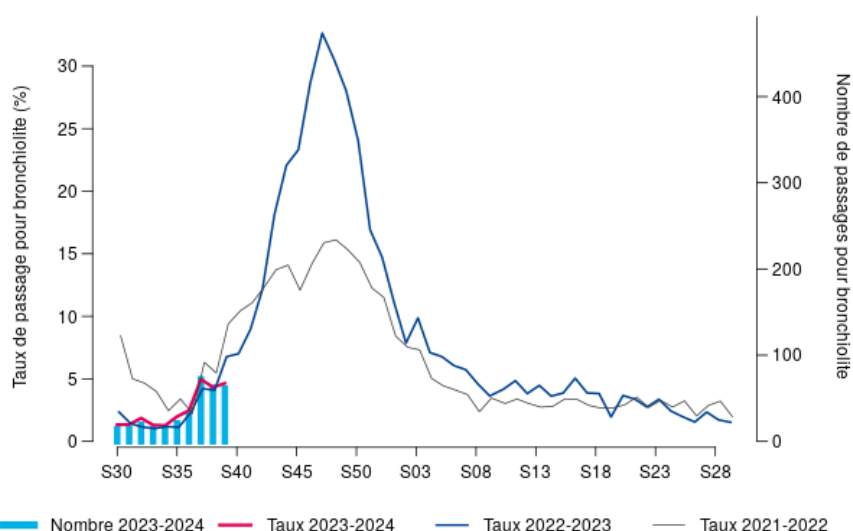


Figure 2. Taux et nombre de diagnostics de bronchiolite parmi le total des consultations SOS Médecins chez les moins de 2 ans depuis la semaine 30-2021. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)

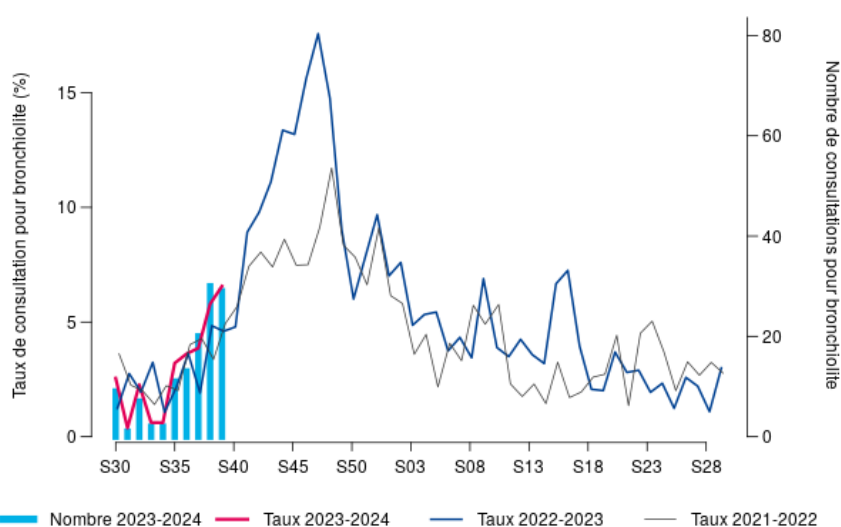


Tableau 1. Données d'hospitalisations après passage en SAU, 2023, Région Grand Est (Source OSCOUR®)

Semaine	Nombre d'hospitalisations pour bronchiolite, moins de 2 ans	Variation par rapport à la semaine précédente	Taux de bronchiolite parmi toutes les hospitalisations codées, moins de 2 ans (%)
2023-38	24		9,9
2023-39	24	0 %	9,6

Synthèse

- **OSCOUR®** : Le nombre de passages aux urgences pour syndrome grippal, tous âges, est stable en semaine 39-2023. La part d'activité reste faible et à des niveaux similaires à ceux observés l'année dernière.
- **SOS Médecins** : Suite à une augmentation observée depuis début septembre, le nombre de consultations pour syndrome grippal, tous âges, était en légère diminution en semaine 39-2023, représentant une part d'activité de 3,5 %, supérieure à celle observée les deux années précédentes à la même période.
- **Données de virologie** : D'après les données des laboratoires de virologie des CHU de Nancy, Reims et Strasbourg, la circulation des virus grippaux reste faible en semaine 39-2023.
- **Pour consulter le bilan national 2022-2023 sur la grippe** : [cliquez ici](#)

Figure 3. Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des passages aux urgences depuis la semaine 30-2021. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

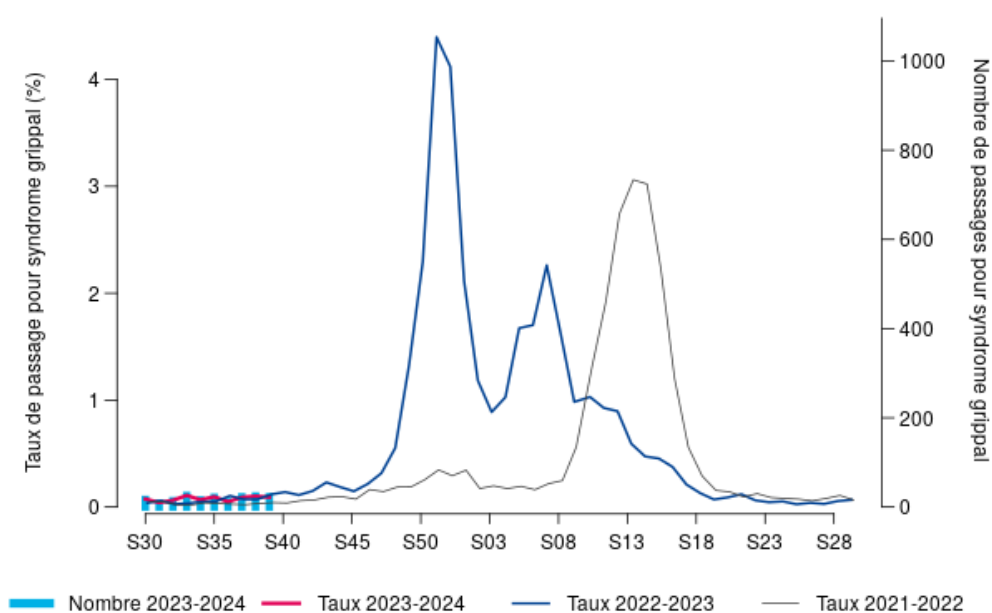
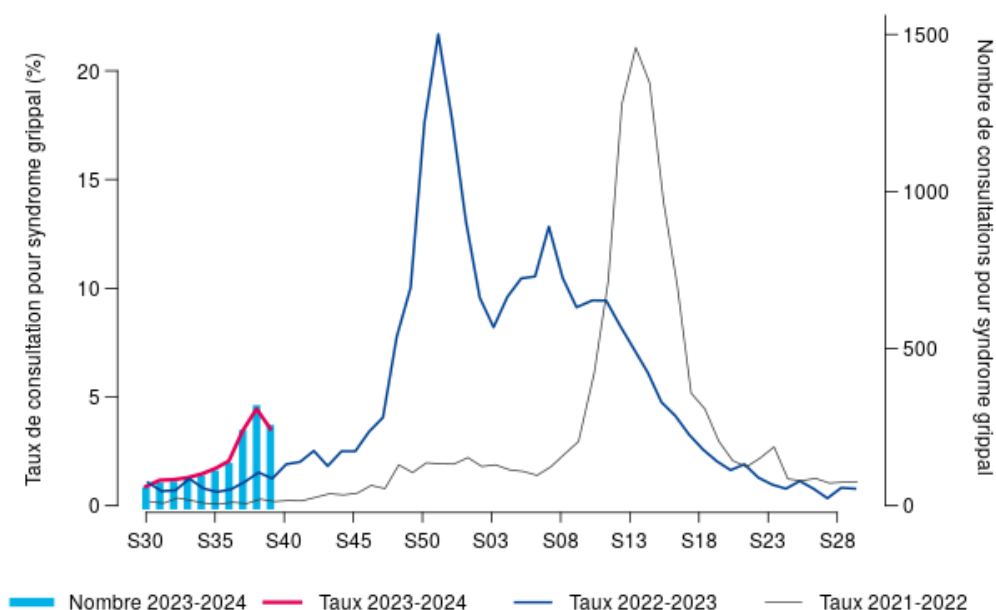


Figure 4. Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des consultations SOS Médecins depuis la semaine 30-2021. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)



Synthèse

Surveillance des recours aux soins pour suspicion de COVID-19

- **OSCOUR®** : En semaine 39-2023, le nombre de passages aux urgences pour COVID-19 est en légère augmentation (265 passages contre 237 en S38-2023), soit une part d'activité de 1,1 % ;
- **SOS Médecins** : En semaine 39-2023, le nombre de consultations SOS médecins pour COVID-19 est stable (280 consultations contre 278 en S38-2023), soit une part d'activité des associations SOS Médecins de la région de 4,0 %.
- **Surveillance virologique du SARS-Cov-2** : En semaine 39-2023, l'évolution du taux d'incidence se stabilise dans la région (64,4 cas / 100 000 habitants vs 66,6 / 100 000 en semaine 38-2023). Seuls 4 départements ont un taux d'incidence inférieur à 50 cas / 100 000 hab. : l'Aube, la Marne, la Haute-Marne et les Vosges ; tandis que la Meurthe-et-Moselle a le taux d'incidence le plus élevé (87 cas / 100 000 hab.) dans la région.

NB : À noter que les taux d'incidence doivent être interprétés avec prudence, car cet indicateur ne reflète que les cas confirmés biologiquement en laboratoire et non la situation réelle (moins de tests dans l'ensemble et recours aux tests pouvant varier dans le temps ; non prise en compte des résultats des autotests). Ces données permettent toutefois d'apprécier les tendances d'évolution.

Figure 5. Taux et nombre de diagnostics de COVID-19 parmi le total des passages aux urgences, 2021-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

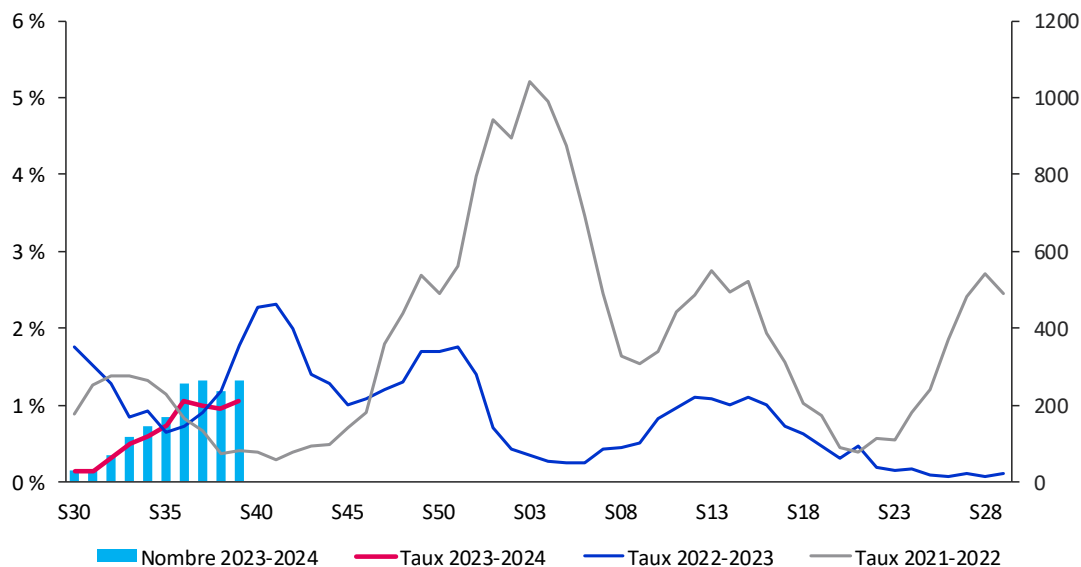
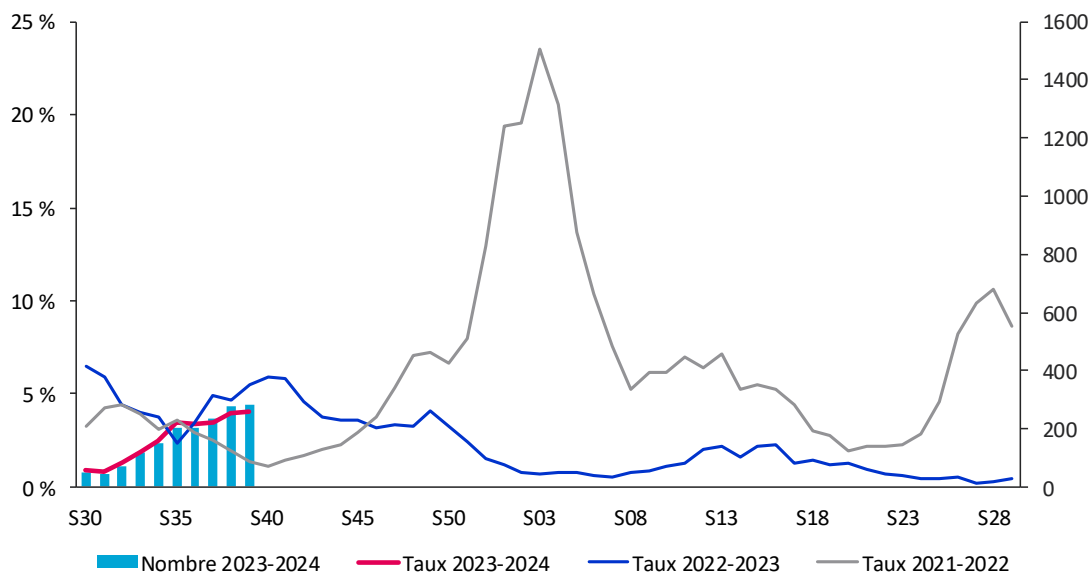
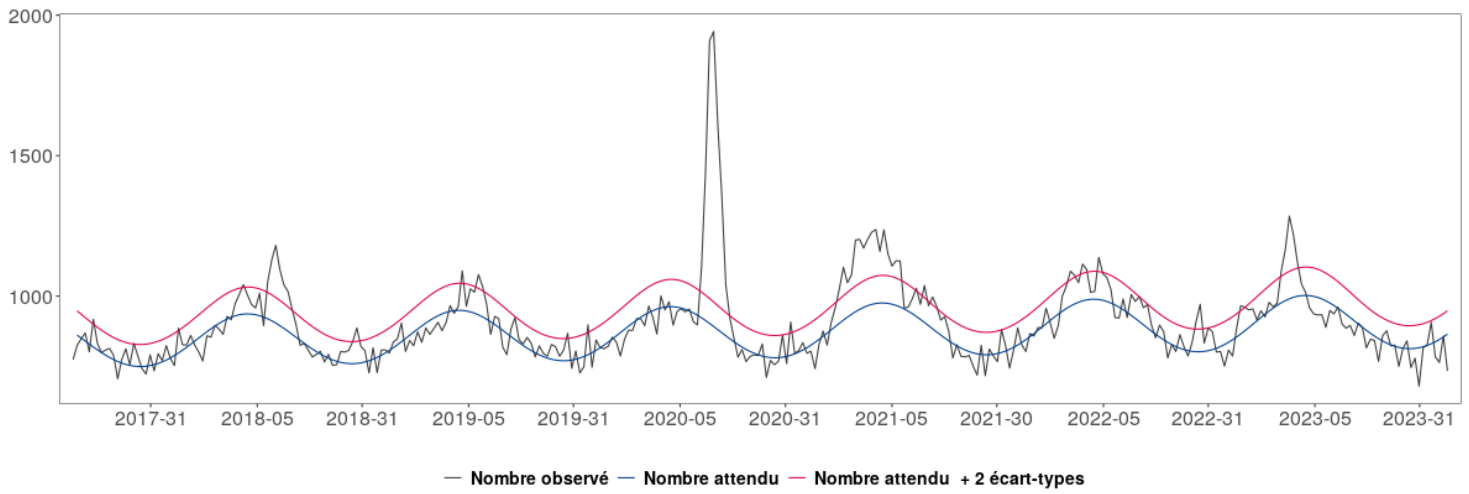


Figure 6. Taux et nombre de diagnostics de COVID-19 parmi le total des consultations, 2021-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)



Mortalité toutes causes confondues de décès

Figure 7. Mortalité toutes causes, toutes classes d'âge confondues, jusqu'à la semaine 38-2023, Grand Est (Source : Insee, au 03/10/2023)



Focus : Campagne de vaccination anti-HPV en région Grand Est

Le 28 février 2023, le Président de la République a annoncé la mise en place d'une campagne de vaccination contre les papillomavirus dans les collèges, à partir de la rentrée scolaire 2023-2024. Le but de cette campagne nationale est d'améliorer la couverture vaccinale des filles et des garçons.



En région Grand Est, l'ARS Grand Est travaille avec les acteurs départementaux de la vaccination, l'Education Nationale et l'Assurance Maladie pour mettre en place cette vaccination en milieu scolaire pour les élèves de classe de 5^{ème} des collèges publics ou privés.

Les infections à papillomavirus humains (HPV)

Certains HPV infectent les muqueuses génitales. L'infection est généralement asymptomatique. Dans certains cas, elle peut entraîner des lésions pouvant évoluer en cancer dont le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus.

Les HPV sont classés selon leur tropisme (types cutanés ou muqueux) et leur potentiel oncogène. Concernant les HPV à tropisme génital, l'infection à HPV est une infection sexuellement transmissible (IST) très fréquente dans la population. L'infection a généralement lieu au début de la vie sexuelle.

POURQUOI EST-IL RECOMMANDÉ DE SE FAIRE VACCINER CONTRE LES HPV ?

- LES HPV OU PAPILLOMAVIRUS HUMAINS SONT DES VIRUS**
HPV est l'abréviation de Human Papillomavirus en anglais, soit papillomavirus humains en français. Il en existe plus de 200. Ils provoquent des infections à l'origine de lésions (plaques) sur la peau ou les muqueuses.
80 % des femmes et des hommes sont exposés à ces virus au cours de leur vie.
- LES HPV SONT RESPONSABLES DE PLUSIEURS CANCERS**
Certains HPV sont responsables de lésions précancéreuses et de cancers. Ces HPV peuvent causer des cancers situés dans 8 endroits différents, répartis dans tout le corps.
Chaque année en France, 6 400 nouveaux cas de cancers sont causés par les HPV.
- LA VACCINATION PROTÈGE**
Aujourd'hui, la vaccination prévient jusqu'à 90 % des infections HPV à l'origine des cancers.
- LA VACCINATION EST SÛRE ET EFFICACE**
À ce jour, plus de 100 millions d'enfants et d'adolescents ont été vaccinés dans le monde. La surveillance mise en place par de nombreux pays et par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ainsi que les résultats de plusieurs études ont confirmé que la vaccination est tout à fait sûre.
- COMMENT SE FAIRE VACCINER ?**
Par un professionnel de santé (médecin, infirmier, sage-femme, pharmacien) dans son cabinet, un centre de vaccination, une pharmacie ou au collège (classe de 5^{ème} avec l'autorisation de ses parents). Au collège, la vaccination est gratuite.

SE FAIRE VACCINER DÈS 11 ANS, C'EST GARANTIR UNE PLUS GRANDE EFFICACITÉ DU VACCIN. PARLES-EN À TES PARENTS !

Plus d'informations sur e-cancer.fr

Pour en savoir plus sur les infections à papillomavirus : [Page dédiée sur le site de Santé publique France](#)

Pour en savoir plus sur la campagne de vaccination, vous pouvez consulter la [page dédiée sur le site de l'ARS Grand Est](#) et sur le site de [l'Institut national du Cancer](#).

Pou en savoir plus sur la vaccination contre les HPV : [Vaccination Info Services](#)

Le point épidémi

Remerciements à nos partenaires :

Services d'urgences du réseau Oscour®,

Associations SOS Médecins de Meurthe-et-Moselle, Mulhouse, Reims, Strasbourg et Troyes, Réseau Sentinelles,

Systèmes de surveillance spécifiques :

- Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation,
- Épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en établissements hébergeant des personnes âgées,
- Analyses virologiques réalisées aux CHU de Nancy, Reims et Strasbourg,

Autres partenaires régionaux spécifiques :

- Observatoire des urgences Est-RESCUE,
- Agence régionale de santé Grand Est.

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr

Twitter : @sante-prevention

Comité de rédaction

Oriane Broustal

Morgane Colle

Caroline Fiet

Nadège Marguerite

Christine Meffre

Sophie Raguet

Morgane Trouillet

Jenifer Yai

Diffusion

Santé publique France Grand Est

Tél. 03 83 39 29 43

GrandEst@santepubliquefrance.fr